



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – DÉCODEZ LA NOUVELLE LETTRE DE BENOÎT XVI AU CARD. ROUCO ET LE 2ÈME AU CARD. BRANDMÜLLER – PARTIE 9

17 septembre 2021

Andréa Cionci



Hier nous avons déposé [ICI](#) le « décryptage » de la **première lettre de Sa Sainteté au Cardinal Brandmüller** . Beaucoup de lecteurs ont été profondément fascinés par la subtilité logique de Benoît XVI et émus par le drame de la situation, mais avant de procéder à une lecture raisonnée de la deuxième missive, il faut donner une nouvelle exclusive **et très récente** pour l'Italie. Via les réseaux sociaux, un lecteur espagnol nous a rapporté qu'il y a quelques jours, le Saint-Père avait envoyé au **cardinal espagnol Antonio Maria Rouco Varela**, archevêque émérite de Madrid, une carte de remerciement pour une série de vidéos qui le présentaient au **Mondial de la Jeunesse Journée** , à **Madrid, en 2011** . [ICI](#)

Le Pape Ratzinger écrit au Card Rouco : « **Une Église dans laquelle tant de jeunes se rassemblent joyeusement autour du Seigneur n'a rien à craindre pour son avenir, même lorsqu'une AVERSE arrive ET CHERCHE À TOUT DISPERSER** ».

Qui sait ce que le pape Benoît voulait dire par cette « **averse** »... Peut-être faisait-il référence à la pluie qui s'est réellement produite ou fait-il référence au **coup d'État anti-papal** dont il a été victime et dont nous avons écrit [ICI](#) ?



SHIVAYA INFO



Un peu comme quand Benoît dit qu'"il n'y a qu'un seul pape", sans jamais expliquer lequel : double interprétation.

Notre lecteur espagnol donne cette lecture : « *Le Pape raconte ce qui se passe en ce moment dans la vie de l'Église en utilisant la métaphore de ce qu'il a vécu aux JMJ de Madrid. Ce qui se passe est une tentative de désintégration des chrétiens. L'espoir est dans la semence de l'avenir pour la fidélité et la résistance fidèle.* »

Sur le ticket à la carte. Rouco nous laisse libre l'interprétation, étant donné qu'il ne peut y avoir qu'une allusion qui s'inspire d'un fait réel . Procédons plutôt à un travail beaucoup plus "technique" - et **qui ne laisse aucune ambiguïté** - sur la deuxième lettre que le pape Benoît a envoyée, le **23 novembre 2017** , au cardinal Brandmüller, son vieil ami qui, lui aussi, n'a jamais voulu accepter la idée de "démissions" qui, on l'a vu, n'en sont pas du tout.

En lisant toute la lettre, à première vue, peu ou rien n'est compris.

*"Éminence! De votre aimable lettre du 15 novembre, je suppose que je peux conclure que vous ne ferez plus aucun commentaire public sur la question de ma démission à l'avenir, et je vous en remercie. La douleur profondément enracinée que la fin de mon pontificat a causée en vous, comme en beaucoup d'autres, je peux très bien la comprendre. Mais la douleur chez certains - et il me semble aussi chez vous - s'est transformée en colère, qui n'est plus seulement une question de résignation, mais qui s'étend de plus en plus à ma personne et à mon pontificat dans son ensemble. De cette façon, un pontificat est dévalorisé et dissous dans la tristesse face à la situation de l'Église aujourd'hui. De cette fusion émerge peu à peu un nouveau type d'agitation, dont le petit livre de Fabrizio Grasso, *La Rinuncia* (Algra Editore, Viagrande / Catania 2017), pourrait devenir emblématique. Tout cela me remplit d'inquiétude et pour cette raison même, la fin de votre entretien avec la FAZ [Frankfurter Allgemeine Zeitung ndlr] m'a beaucoup bouleversé, car finalement cela ne peut que favoriser le même genre d'ambiance. Nous prions, comme vous l'avez fait à la fin de votre lettre, pour que le Seigneur vienne en aide à son Église.*

Avec ma bénédiction apostolique, je suis à vous

Benoît XVI"

Maintenant, comme pour la première missive, passons à "l'anatomie" du texte et à son décryptage, un paragraphe à la fois, entre crochets.

*"Éminence! De votre aimable lettre du 15 novembre, je suppose que je peux conclure que **vous ne ferez plus aucun commentaire public sur la question de ma***



démission à l'avenir , et je vous en remercie. La douleur profondément enracinée que **la fin de mon pontificat a causée en vous**, comme en beaucoup d'autres, je peux très bien la comprendre. Mais la douleur chez certains - et il me semble aussi chez vous - **s'est transformée en colère**, qui n'est plus seulement une question de résignation, mais qui s'étend de plus en plus à ma personne **et à mon pontificat dans son ensemble. Ainsi un pontificat est dévalorisé et dissous dans la tristesse face à la situation de l'Église aujourd'hui** ». ...

[« Merci de ne plus parler en public de mon « renoncement ». Votre chagrin face à ce que vous, avec d'autres, croyez être la fin de mon pontificat s'est transformé, en vous, MAINTENANT en colère non seulement pour ma personne, MAIS AUSSI POUR MON PONTIFICAT DANS SON ENSEMBLE." Maintenant, attention : si le pape Benoît faisait référence à son propre pontificat désormais révolu (2005-2013), comment la colère du cardinal a-t-elle pu se concentrer sur l'ex-pontificat, étant donné que le cardinal l'appréciait tellement qu'il pleurerait sa perte présumée ? fin ? À proprement parler, la colère de la carte. Brandmueller ne devrait se concentrer que sur la PERSONA de Ratzinger, qui aurait mis fin à un excellent pontificat. Le pape Benoît, d'autre part, révèle au cardinal que son pontificat CONTINUE, il est en cours, bien que sous une forme différente et cachée, car il est resté LE PAPE.

... » De cette fusion émerge peu à peu un nouveau **type d'agitation**, dont le petit livre de **Fabrizio Grasso**, *La Rinuncia* (Algra Editore, Viagrande/Catania 2017), **pourrait devenir emblématique**. "...

[“Vous dissolvez mon pontificat et cela produit une nouvelle agitation”. Or, le contenu du livre de Grasso [ICI](#) est décisif : « l'agitation » exprimée dans le livre est que les catholiques peuvent être désorientés avec deux papes tous deux considérés comme valides. Mais le pape est resté, et il n'y en a qu'un : Benoît XVI. D'ailleurs, le sous-titre « emblématique » de la couverture du livre de Grasso est : « DIEU A-T-IL ÉTÉ BATTU ? la même question que se posent de nombreux catholiques angoissés. « Non, Dieu n'a pas été vaincu – rassure Benoît XVI – car je suis resté LE PAPE »].

... « Tout cela me remplit d'inquiétude et, pour cette raison même, la fin de votre interview dans le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* m'a **beaucoup bouleversé**, car finalement cela ne peut que favoriser le **même genre d'ambiance**. Nous prions, comme vous l'avez fait à la fin de votre lettre, **pour que le Seigneur vienne en aide à son Église**. Avec ma **BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE**, je suis à vous

Benoît XVI”



SHIVAYA INFO



["Je crains que vous ne considériez mon pontificat comme dissous". Mais voyons ce que dit la carte. Brandmüller à la fin de l'interview citée, [ICI](#)

Question : « *Croyez-vous vraiment qu'un schisme est concevable ?* »

Carte. Brandmüller répond: "**Dieu nous en préserve.**"

La réponse du cardinal inquiète Benoît XVI car **Dieu a permis plusieurs schismes dans l'histoire pour purifier l'Église de l'hérésie, la maintenir fidèle à l'enseignement du Christ et intégrée dans la succession pétrinienne** . En effet, le pape Ratzinger n'a pas abdicé spécifiquement pour produire un schisme dans ce sens, comme nous l'avons illustré [ICI](#) .

Le concept a d'ailleurs été réaffirmé par lui dans la dernière interview accordée à **Herder Korrespondenz** : "*Il ne s'agit donc pas de séparer les bons des méchants, mais de diviser les croyants des non-croyants*" . [ICI](#)

Par conséquent, la peur du cardinal d'un schisme dérange Benoît parce qu'il ne fait que **promouvoir et perpétuer "cette même atmosphère d'agitation"** du livre de Grasso, selon laquelle "Dieu aurait été vaincu", avec deux papes tous deux considérés comme valides. C'est pourquoi, se référant à ce qu'écrit le cardinal dans sa lettre, Benoît espère que le Seigneur pourra venir en **aide** à son Église, la véritable Église dont lui-même est et reste le pape. **EN PRATIQUE, BENOÎT XVI DEMANDE DE L'AIDE.**

Si cela ne suffisait pas, le pape Ratzinger fait ses adieux à la carte. Brandmüller lui donnant **SA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE, prérogative absolue du pontife régnant** comme expliqué [ICI](#) . En conclusion, il le salue par ce « **JE SUIS À TOI Benoît XVI** ». Il est facile de supposer qu'il veut dire : « **Je suis votre PAPE Benoît XVI** », puisque c'est son nom pontifical qu'il a voulu garder »].

Ces deux lettres constituent un essai typique de l'organisation du « code Ratzinger » : passages logiques, renvois à d'autres déclarations, usage infaillible du langage. Ce n'est qu'un des dizaines de messages ainsi composés et diffusés au cours des huit dernières années. Nous vous en présenterons une longue série, n'en doutez pas.

Ce sont des questions subtiles dans lesquelles il est nécessaire de se faire une idée locale, avec un peu d'effort rationnel. La tentation peut être - pour un brin de paresse - d'écarter l'affaire comme des "conspirations imaginatives", selon un scénario abusé, c'est pourquoi nous proposons la réponse d'un professeur, le prof . **Antonio Sánchez Saèz**, professeur ordinaire de droit à l'Université de Séville : «*Cher Cionci, votre interprétation-déchiffrement raffiné des lettres de BXVI au cardinal Brandmüller est vraiment excellente. On pourrait se demander pourquoi Benoît XVI ne parle pas plus clairement : je pense de plus en plus qu'ils*



SHIVAYA INFO



ne lui laisseraient passer aucune de ses lettres si les personnes chargées de leur contrôle y trouvaient des "signes" avertissant qu'il est dans une voie bloquée place. C'est pourquoi il doit être si subtil."

Ainsi le professeur répond à une question qui revient sans cesse : "Alors pourquoi Benoît ne parle-t-il pas clairement ?".

IL NE PEUT PAS, PARCE QUE LE 11 FÉVRIER 2013, IL NOUS A FAIT COMPRENDRE DE FAÇON NON ÉQUIVOQUE AVEC LA DECLARATIO, QUE SA FONCTION EST IMPOSSIBLE ET IL NE PEUT PAS COMMUNIQUER LIBREMENT, NI EXERCER SON MINISTÈRE, ni l'exercice pratique du pouvoir, au cours duquel il a déclaré donner effectivement en haut.

Si, à la fin, vous êtes convaincu, si vous avez compris et voulez rendre service à la Vérité, que vous soyez laïcs ou croyants, diffusez ces articles et vous aussi témoignez que vous avez saisi et compris la manière de communiquer de la Pape qui a été empêché de gouverner. C'est une question d'honnêteté et de légalité qui dépasse tout choix de foi.